

Licence 1 : Introduction à la sémantique

Mardi 8 mars 2016

Devoir sur table - durée 1h15

Exercice 1 (5 points)

Analysez en termes linguistiques les jeux de mots dans les titres de journaux ci-dessous. Quelles relations sémantiques ou lexicales sont exploitées dans chaque exemple ?

1. Réforme du code du travail et 49-3 : un gouvernement qui décode à plein tube.

Jeu de mots sur *coder* / *décoder*, deux antonymes (on fait abstraction de la catégorie syntaxique des occurrences dans le titre), et dont le second évoque le verbe *déconner* pour deux raisons : (i) ce sont deux paronymes et (ii) l'expression *déconner à plein tube* est lexicalisée en français.

2. La fête des maires.

Jeu de mots qui repose sur l'homophonie entre *maires* et *mères*.

3. L'homme des casernes.

(A propos du patron de M6, 68 ans, en poste depuis 16 ans, et de sa nouvelle émission « Garde à vous », qui joue la nostalgie du service militaire)

Jeu de mots qui repose sur la paronymie entre *casernes* et *cavernes*. Le service militaire se faisait dans une caserne, et le patron de M6 est présenté comme un homme d'un autre temps, comparé à un homme préhistorique.

4. Le boss des maths.

(A propos d'un mathématicien qui a reçu la médaille Field en 1966)

Jeu de mots qui repose sur l'homophonie entre les deux noms *bosse* et *boss*. Ce ne sont pas à proprement parler des homonymes, car ils n'ont pas le même genre (*le boss* vs. *la bosse*) et ils ne s'écrivent pas de la même façon. Le mathématicien qui a reçu ce prix est au sommet de la hiérarchie des mathématiciens, c'est le boss. Et pour réussir si bien, il a à coup sûr « la bosse des maths ».

5. Daech : la dèche.

(A propos de la baisse du prix du pétrole et de sa répercussion sur les revenus financiers de l'organisation terroriste)

Jeu de mots qui repose sur la paronymie entre le nom de l'organisation terroriste *Daech* et le nom commun *la dèche*. A un son près, ces mots sont homophones.

Exercice 2 (4 points)

Les discours suivants sont-ils malformés pour des raisons syntaxiques ou sémantiques ? Dans tous les cas, rectifier le texte et quand l'anomalie est sémantique, détailler la nature du problème.

1. Pierre et moi sont végétariens.

PB de syntaxe : le verbe doit s'accorder avec le sujet, ce qui donne en français : Pierre et moi sommes végétariens.

2. Elle se hâte avec lenteur.

PB de sémantique : *se hâter* signifie aller vite, et est incompatible avec l'idée de lenteur. Attention, *se hâter* et *lenteur* ne sont pas à proprement parler des antonymes, car ils ne sont pas de la même catégorie syntaxique. On pourrait dire « elle se hâte » ou « elle est lente ».

3. La caméra de sécurité dévisageait les clients.

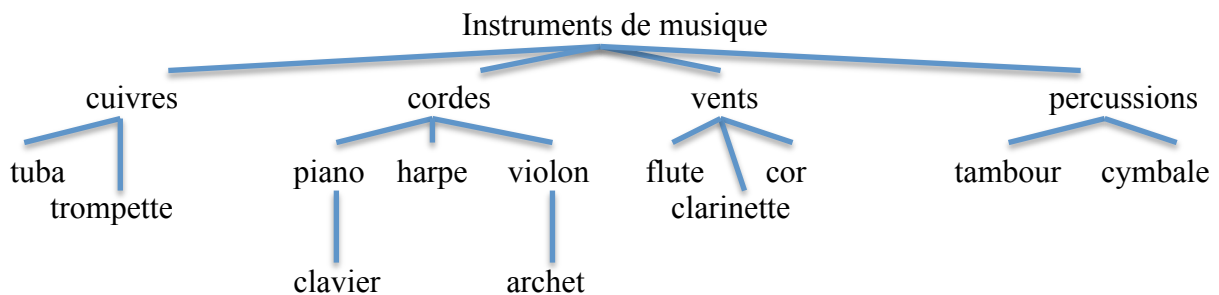
PB de sémantique : *dévisager* est un verbe qui ne peut prendre qu'un sujet humain. Il est inapproprié pour une caméra, qui filme les clients.

4. Jean a pris son vélo. L'antenne est tordue.

PB de sémantique : un vélo n'a pas d'antenne, donc on ne peut pas établir de lien entre les deux phrases de ce discours. Si on remplaçait le nom *antenne* par n'importe quel méronyme de vélo, il n'y aurait plus de problème. Par exemple : *Jean a pris son vélo. Le guidon est tordu.*

Exercice 3 (4 points)

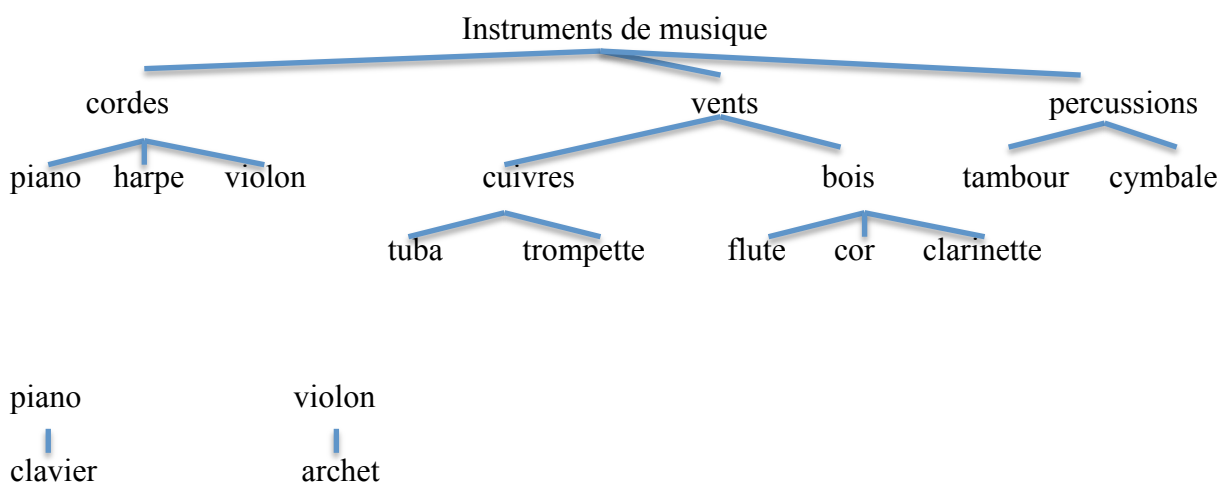
Expliquer pourquoi la structure hiérarchique ci-dessous est malformée. La changer de manière à rendre compte des relations lexicales qui existent entre les différents mots.



Il y a deux problèmes avec cette structure hiérarchique :

- 1) on y mélange des hyponymes et hyperonymes d'une part (comme *percussions-tambour*), et des méronymes d'autre part (comme *piano / clavier*).
- 2) Le premier niveau est mal défini, car les termes qui s'y trouvent ne s'excluent pas. Les cuivres sont des instruments à vent. Parmi les vents, on distingue les cuivres et les bois.

Donc il faudrait faire des structures différentes, une pour les liens d'hypo/hyperonymie, et deux autres pour les liens de méronymie.



Exercice 4 (7 points)

Dans cet extrait de la chanson de Bobby Lapointe intitulée *Leçon de guitare sommaire*,

a) analyser les relations lexicales entre les mots soulignés.

Ceci est une guitare... Je ne joue pas de la guitare classique, je ne joue pas du flamenco. Je joue de la guitare sommaire. Je suis professeur de guitare sommaire. Je ne suis pas ici pour vous distraindre, mais pour instruire. Maintenant s'il y en a que ça amuse de rire, je peux aussi distraindre. Je peux instruire en "distraindre", treize ans et demi maximum. Après je prends ma retraite. [...]

La grosse difficulté de la guitare sommaire est d'éviter de toucher à ces cordes du haut qu'on appelle « les basses ».

On a le champ lexical de la musique, avec des noms d'instruments (comme *guitare classique* et *guitare sommaire*, qui sont des co-hyponymes), des noms de genre de musique (comme *flamenco*) et des noms de sons (comme *les basses*).

Distraire et *instruire* sont présentés ici comme des antonymes polaires, *amuser* et *distraire* sont des synonymes, et *rire* est un hyponyme de *distraire/ amuser*, il décrit une façon de s'amuser. Il y a un jeu de mot construit à partir de *distraire* sur lequel est construite la forme erronée du participe présent *distraisant*, qui est interprété comme référant à une durée approximative : 10-13 ans. Il y a donc un jeu sur l'homophonie.

Enfin, l'auteur joue sur les contraires *haut* et *bas* et sur le fait que les cordes du haut servent à jouer les sons qu'on appelle les basses.

b) Proposer un synonyme et un antonyme de *sommaire*, *rire*, et *basses*.

Dans la chanson *sommaire* est synonyme de *basique*, *commune*, *simple*. Un antonyme serait dans ce contexte *classique* ou *électrique*.

Rire a pour synonyme *rigoler* et pour antonyme polaire *pleurer*.

Basses dans ce contexte renvoie aux sons graves, et a pour antonymes, les aiguës.